

MUZILLAC



*Cité papetière
Cartonnerie
et graphique*



2004

Muzillac cité papetière, cartonnerie et graphique.

Dans ce cadre charmant de Basse Vilaine, la vie et l'origine de la cité a été décrite par ailleurs. Douceur du climat, proximité de la mer ont contribué à y faire naître la création artistique.

C'est en 1942 qu'un éditeur parisien, Gaston Renson, qui avait des attaches familiales à Muzillac, a eu l'idée de monter un moulin à papier à la cuve dans le cadre des idées du moment chères au gouvernement de l'époque.

Il y avait un ancien moulin à eau, inoccupé depuis longtemps, qui pouvait convenir, le moulin de Pen Mur.



La rencontre avec un jeune qui, à l'école de papeterie, s'était intéressé à l'étude des anciens moulins à papier, a permis de réaliser cette idée.

La proximité de l'Abbaye de Prière a tout de suite fait penser, que ce moulin aurait pu être construit pour la production de papier, support aux écrits des moines.

Des recherches, tant aux archives départementales qu'au Diocèse, n'ont apporté aucune lumière à cette idée et d'autre part, les documentations que nous possédons sur les filigranes, ne laissent aucun doute, le moulin de Pen Mur, était bien un moulin à grains.

Si l'idée était bonne, la réalisation à cette époque de pénurie, fut très laborieuse. Reconstruction de la force motrice, recherche du matériel papetier, achat

de formes, de feutres, modification du grenier en séchoir, réalisation d'une presse pour évacuation de l'eau. Il fallait une foi chevillée au corps, pour poursuivre cette aventure et surtout convaincre les autorités pour l'obtention de l'autorisation d'ouverture.

Nous avons dû dire que nous utiliserions une force motrice inemployée, que nous ne demanderons pas d'attribution de matière première en utilisant le roseau abondant dans la région et que nous procéderons au défibrage par rouissage, comme cela se faisait à l'époque avec le papier de paille utilisé en boucherie. Après de longs pourparlers, l'autorisation d'ouverture nous est donnée, mais en réalité nous avons surtout utilisé les vieux chiffons.

Afin de mieux rentabiliser l'entreprise, un atelier de décoration au pochoir a été créé, pour faire des illustrations en couleur sur des livres de luxe à faible tirage.

Tout cet ensemble a fonctionné jusqu'en décembre 1946 sous la direction de Georges Thibault qui a été remplacé par Monsieur et Madame Rousseau. La fabrication du papier a été arrêtée et remplacée par le montage de cartes animées sur des impressions de Germaine Bouret, tant au moulin que par du travail à domicile.

De son côté, Georges Thibault désirant rester dans ce pays, a monté une affaire personnelle de fabrication de Cartonage pour la Confiserie Pâtisserie.

Quant au Moulin de Pen Mur, d'autres travaux de façonnage ont été entrepris. D'abord avec l'éditeur et avec d'autres clients complémentaires, imprimeurs de l'Ouest, pour devenir un atelier de brochage et en construisant un atelier indépendant du moulin.

Cette évolution a amené Monsieur Derrien à créer lui aussi un atelier de façonnage en construisant sur la route de Nantes, mais cette affaire n'a pas duré très longtemps.

A cette époque, Muzillac est devenue un centre d'activité graphique, avec un potentiel d'emplois intéressant pour la commune.

Depuis la famille Lorant a repris l'atelier de brochage qui est devenu la SMRF (Société Moderne de Reliure et de Façonnage).

En 1977 Cartonages Thibault a racheté son principal concurrent Bergeron, et en 1992 le fondateur Georges Thibault s'est retiré au bénéfice de son fils Franz qui dirige l'Entreprise.

En 2003 la SMRF a été reprise par Obertur Graphique, qui continue à exploiter l'affaire avec une soixantaine d'employés.

Cartonnages Thibault, devenu Thibault Bergeron créateur d'emballage, leader du marché de la confiserie pâtisserie avec plus de 60 % de ce secteur, a étendu ses fabrications vers les spiritueux.

Cette, Entreprise, avec un chiffre d'affaire de près de 20 millions d'euros, emploie 240 personnes sur le site de Muzillac, dont une partie de jeunes Muzillacaises, qui ont su trouver avec leur charme et leur grâce, exprimés autrefois par un costume élégant, un travail de qualité, facteur d'épanouissement de l'individu. Il faut ajouter le travail de 30 représentants exclusifs, qui portent la création de l'Entreprise à travers le territoire.



Avec ces deux affaires graphiques, près de 10 % de la population est employée, ce qui crée un pôle économique particulier, important sur ce Chef Lieu de canton, carrefour de Mer et de Terre, et contribue à le faire connaître et apprécier en plus des emplois traditionnels très dynamiques, qui démontrent la vitalité de ce pays de Basse Vilaine.

Georges THIBAUT